

Edito

Revenir à l'essentiel

Pas facile d'écrire quelques lignes en ces temps très particuliers où la vie semble avoir pris un chemin inattendu. Dans nos sociétés occidentales, nous avons pris l'habitude que tout soit formaté, planifié, optimisé, calculé, budgété, contraint, Et voilà qu'un minuscule virus vient tout bouleverser. Tout cela, parce que nous avons perdu, individuellement et collectivement, notre capacité à faire face aux imprévus. Nous avons oublié, paraît-il, l'essentiel ! Mais c'est quoi l'essentiel ? Tout bêtement, nous redécouvrons que c'est pouvoir se nourrir, être soigné dans les meilleurs conditions possibles, aller à l'école, pouvoir vivre de son travail, aller voir nos proches, ... ! Rien de vraiment neuf sous le soleil ! Revenir à ces valeurs, c'est remettre l'économie à l'endroit. On prend conscience que les personnes qui sont au service de cet essentiel sont souvent les personnes les moins considérées et les moins payées : les soignants, les producteurs, les magasiniers, les éboueurs, les travailleurs saisonniers,

Nous sommes donc en période de crise, au sens où une crise est une transition, un passage vers autre chose. Lors de la crise d'adolescence, on passe de l'état d'enfant à celui d'adulte. Dans une crise, il y a toujours un avant et un après et au passage, notre vision du monde a changé. Mais quel sera cet après ? Personne ne peut le dire avec certitude. Nous allons peut être reprendre certaines de nos habitudes (bonnes ou mauvaises). Peut-être allons-nous aussi tirer certaines leçons de cette situation ! Relocaliser la production, apprendre à se débrouiller par soi-même, consommer autrement, être plus attentifs aux personnes, à nos voisins, nos proches, ...

Et je voudrais terminer cet édito en citant Hervé Coves qui était l'intervenant de la réco de Mars malheureusement annulée. Dans une conférence filmée disponible sur Internet, il nous rappelle que la vie est belle et que la nature qui nous porte sait trouver des solutions souvent inattendues, la nature et la création dont nous faisons pleinement partie. La vie est belle, mais fragile, et comme nous le rappelait le Pape François dans l'encyclique Laudato Si, une de nos missions est d'en prendre soin, en particulier, dans ce qu'elle a de plus fragile.

Jean-Marie Lefrancq

L'AFR 2021 est en préparation

Le thème choisi est celui-ci: Entre effondrement et espérance. Le titre ne sera pas exactement celui-là... ce sera peut être « Objectif Terre! Il n'empêche que, parmi les organisateurs, certains se demandent s'ils n'auraient pas été rattrapés par la réalité. La fédé de Cambrai y est représenté par Pierre Descamps, Marie-Paule et Christian Quintin et votre permanente.

À noter sur vos agendas

- Date de l'AG CMR:
- 4 camps proposés cet été par le MRJC Nord -Pas de Calais: à Clairfayts(59), ou à Bomy (62)Ou à Flines les Mortagnes (59) ou dans le Jura (01), renseignements: Marie Meurant, avesnois@mrjc.org
- MRJC: soirée « intergénérationnel » à Brillon, sam.28 mars, de 17h à 22h. ANNULEE
- Marches de Pâques Vivier-Avesnois ANNULÉ
- Terres d'Espérance (23 au 25 avril- Drôme) REPORTEE
- Célébration de la création, dimanche 10 mai À Brillon par le Vivier-Pévèle
- Congrès CMR 21 au 23 mai-Rhône Annulé
- Arrêt sur image sur les remparts du Quesnoy Par le Vivier-Pays de Mormal, sam. 27 juin 2020

Naissances:

Lison, née le 8/02/2020, chez Marie et Jeremie Chombart, et **Alice** née le 29 février 2020 chez Clémence et Julien Chombart.

petites-filles de Monique et Michel à Marly
Jeanne, née le 11/03/2020, petite-fille de Marc et Françoise Vanquickenborne

Décès :

Thérèse Renard, décédée le 1/02/2020, âgée de 91 ans, maman de Cécile Dupuis (CMR)

Geneviève Mispion, décédée le 02/02/2020, âgée de 88 ans, maman de Sylvie Moyart,permanente

Noël Bonamy, décédé le 15/03/2020, âgé de 72 ans

Henri Legrand, décédé en mars 2020, 92 ans, Marly

Mme Mullié, décédée le 27 mars 2020, maman de Monique Chombart

Terres d'Espérance: Reporté

Le rassemblement organisé pour et par les évêques pour « prendre la température de l'Eglise en rural » est reporté. Le groupe constitué autour de Myriam Second (déléguée auprès de Mgr Dollmann pour l'apostolat des laïcs) était composé de 8 personnes dont Jean-Maurice et Anne-Marie Castelain, P.Matthieu Dervaux, Marie Meurant, Francis et Monique Jacquart, Elisabeth Saint Guily, pour témoigner d'actions menées dans le diocèse de Cambrai.

Une équipe CMR de l'Avesnois très touchée

-Pierre Descamps est passé par l'hôpital de Valenciennes, il a été atteint par le coronavirus et a dû être mis sous respirateur ; après une période d'incertitude, Il a peu à peu repris des forces bien heureusement! On l'attend de pied ferme!

- Noël Bonamy qui faisait partie de cette équipe CMR est décédé brutalement le 15 mars 2020, dans une prochaine lettre aux équipes, un ami évoquera son souvenir. Pour Odile, toutes nos condoléances.

Pâques: la victoire de l'amour

Au Golgotha, contre toutes les apparences, il s'agit de vie.Et de grâce. Et de paix. Il s'agit non pas du règne du mal que nous connaissons trop, mais de la victoire de l'amour.Et, à l'aplomb de la croix, il s'agit de notre monde, avec toutes ses chutes et ses douleurs, ses appels et ses révoltes, tout ce qui crie vers Dieu, aujourd'hui, depuis les terres de misère ou de guerre, dans les foyers déchirés, les prisons, sur les embarcations surchargées de migrants... Tant de larmes, tant de misère dans la coupe que le Fils boit pour nous. Tant de larmes, tant de misères qui ne sont pas perdues dans l'océan du temps, mais recueillies par lui, pour être transfigurées dans le mystère d'un amour où le mal est englouti. C'est bien de la fidélité invincible de Dieu à notre humanité qu'il s'agit au Golgotha. C'est une naissance qui s'y opère! Il nous faut oser dire que la joie de l'Évangile est la vérité de cet instant! Si notre regard ne rejoint pas cette vérité, alors nous restons prisonniers des rets de la souffrance et de la mort. Et nous rendons vaine pour nous la passion du Christ.

Méditation d'Anne-Marie Pelletier



Dans le désert de nos vies, Dieu nous prend et nous relève



Nul hiver ne désespère
qu'un printemps nouveau renaisse.
Ainsi l'homme en sa misère
qui attend que Dieu se dresse.
Ce qui meurt en notre vie,
Dieu lui offre sa Tendresse.

Nulle nuit ne s'éternise
sans qu'un jour ne la remplace.
Ainsi tous ceux qui espèrent
une humanité nouvelle.
Les ténèbres de nos vies,
Dieu comme un soleil les chasse.

Nulle vague ne s'étale
sans qu'une autre ne la suive.
Ainsi l'être à qui Dieu parle
sera sûr des sources vives.
L'océan de notre vie,
Dieu le pousse vers sa Rive.

Nulle branche ne s'effeuille
sans l'espoir d'une autre sève.
Ainsi celui qui accueille
l'Espérance que Dieu lève.
Dans le désert de nos vies,
Dieu nous prend et nous relève.

Père Claude Duchesneau

Méditation choisie par Dominique Douay

Conférence de la journée de réconciliation du 14 mars 2020 enregistrée à huis clos compte tenu des impératifs sanitaires.

<https://reseau-laudatosi.cathocambrai.com/vie-belle-conference-frere-herve-coves.html>

Echos de la masterclass!

La masterclass de permaculture d'Hervé Coves, avec le CMR 59 Cambrai (13/03/2020)

La vie est belle! Aïmons là ! Aïmons-nous! N'essayons pas de la comprendre! Aïmons-la! Nous dit Herve Coves.

Vendredi 13 mars 2020 au monastère Notre Dame de Wargnies le petit, nous avons découvert avec émerveillement:

-En premier lieu, la terre en vidéo, mais pas n'importe quelle image de notre planète, celle du mouvement des animaux ayant été "pucés" à l'oreille par des scientifiques.

Ce que l'on découvre, ce sont des couloirs vivants de migrations dont nombreux sont ceux qui partent de l'Europe du nord (oiseaux, mammifères...) pour se rendre en Éthiopie, zone où selon l'altitude, tous les climats de la planète existent et qui constitue un des trois "hot-spot" de la planète où la vie est plus dense qu'ailleurs ...d'ailleurs, n'est ce pas là que l'on situe l'origine de l'homme?...

-En second lieu, (nous découvrons) où se trouve le "hot spot" de vie le plus proche de nous...eh bien...c'est dans la petite zone humide du plus vieil arbre du jardin, de la prairie ou du champ voisin! Car de manière incroyable, c'est le vieil arbre qui dispose d'un potentiel de résistance supérieur aux autres (puisqu'il est encore là après avoir vu, nombre de gelées, sécheresses et tempêtes...). Il donne 20% de sa sève pour faire vivre toute l'énergie microbienne qui est autour de lui!!! Qui de nous partage 20% de son énergie à d'autres pour les faire grandir? Et là, Hervé Coves nous offre une vidéo montrant, au microscope géant, la vie à l'intérieur d'un champignon! Étonnamment, une bactérie peut faire 50 mètres en une journée en passant de "champignon en champignon" grâce à un réseau mycorhizien développé ! En bref, on peut dire que l'arbre transpire, qu'ainsi les champignons se gorgent d'eau pour propager des facteurs "cov" (pas covid 19...mais.d'autres) sur de grandes surfaces grâce au réseau et pourra guérir une plante malade en fonction des signes, des indices perçus par le réseau. Une plante pourra guérir grâce au remède nécessaire envoyé par l'arbre et les champignons en fonction du diagnostic fait.la vie est belle.

L'après-midi, pour l'atelier permaculture, les 40 personnes participantes ont pu descendre les allées du magnifique jardin du monastère. Pour venir à cet atelier, chacun avait préparé 1 litre de terre et 1 litre d'humus de son jardin...Et c'est là qu'Herve Coves nous a expliqué comment fabriquer un innoculum...

Cette expérience a constitué bien plus qu'un cours technique de jardinage, elle nous a ouvert les yeux sur le don que Dieu nous fait. En nous donnant la terre, qui aura toute la capacité avec l'eau et le soleil de donner la vie (cela ne nous rappelle t il pas: adama...Adam = la terre et Eve= vie...)

Dans une grande et vieille brouette, chacun a mis sa terre et son humus; il y avait là déjà un peu de chacun, de la terre et de l'humus provenant des 4 coins du Nord mais aussi de Corrèze...en même temps un peu de travail, pour tout ceux qui avait creusé pour l'apporter.

Mais aussi beaucoup du don de Dieu... réparti dans les seaux de tous et finalement rassemblé en un seul réceptacle.

Herve Coves s'est alors mis à mélanger, à malaxer avec ses mains, avec ses bras, cette offrande de terre. Il y a ajouté de la farine de blé rouge cultivé, broyé en Corrèze, fruit, là encore du don de Dieu et du travail des hommes, et puis de la bière, cette levure, symbole du Nord et de ses gens. Il a encore mélangé comme on mélange les couleurs...pour qu'ensuite le tout soit redistribué, un partage pour rendre plus féconde la terre de tous, la terre de Dieu et des hommes. Pour planter chez soi, un peu de chacun, pour planter chez soi de nouvelles graines grâce à tous et grâce à Dieu. Graines de vie, graines de Dieu, graines d'amour! La vie est belle

Une fois à l'intérieur, nous avons pris cette fois le thème des arbres et de l'eau:

Hervé Coves nous a rappelé le fameux schéma des pluies qui tombent sur les montagnes, descendent par les rivières jusqu'à la mer, avec le soleil s'évaporent, se transforment en nuages, qui poussés par le vent repartent vers les montagnes, se re-transforment en pluie etc. Mais il y a ajouté entre deux l'effet des forêts, pour nous expliquer que l'eau en Amazonie par exemple retombent tous les 500 km et que s'il y a déforestation, il y a destruction de l'écosystème et donc sécheresse. Hervé Coves nous a expliqué qu'à plus petite échelle, les arbres produisent le même effet sur le cycle de l'eau grâce, notamment, aux champignons et à leurs spores qui se mettent en suspension dans les nuages et retombent 2 à 3 km plus loin: plus il y a de spores, plus l'eau tombe en grande quantité. La photosynthèse génère aussi de l'eau; quand il y a trop d'eau, il y a formation de sources (Jean Giono, sans en connaître le processus scientifique, en parle de manière instinctive dans son livre "l'homme qui plantait des arbres") Si on plante un gland, il devient "pivot" en poussant; si "plusieurs pivots" s'installent dans une zone, ils vont soutenir un réseau et ils mettront en relation l'eau profonde avec la surface de la terre. Cela va multiplier la quantité d'eau: à partir de 3 mm d'eau de pluie, on en pourra obtenir 30.

Hervé Coves nous a présenté l'exemple d'un cultivateur d'arbres à cacao au Brésil, qui a replanté sur une zone devenue aride car déforestée. Le producteur en alternant des lignées d'arbres de différentes hauteurs, de différentes variétés, est parvenu à recréer un réseau sous-terrain racinaire très porteur pour l'humidité et la croissance des arbres, ainsi que pour leur production de fruits. La transpiration des arbres fait baisser la température et l'eau ne se perd pas en condensation, mais parvient à créer une énorme biodiversité. Cela est un énorme espoir pour le futur: la vie pourra rejaillir, toutes les expériences sont précieuses, mais il est clair que nos arbres de "500 ans" sont extrêmement précieux! Il s'agit de changer notre relation aux arbres, aux haies, au lierre... du plus petit au plus grand, chacun joue un rôle dans la Création, dans la vie de la terre. La vie existe depuis des milliards d'années, il faut inventer avec la nature la suite de l'histoire. Sans oublier que tout n'est qu'amour, que les plantes et les animaux forment une chaîne d'entraide et de vie, que l'homme ne doit pas rompre.

La vie est belle !

PLANTEZ DES ARBRES
NE COUPEZ PAS LES ARBRES
CE SONT EUX QUI VOUS DONNENT DE L'EAU!!!
ILS SONT SIGNÉS DE VIE ET D'AMOUR.
ET POUR AIMER... QUE L'HOMME EN PRENNE DE LA

RÉSEAU LAUDATO SI, MRJC, Le Vivier, CMR 59 Cambrai

Après ? (proposé par Yves Spriet)

Et tout s'est arrêté...

Ce monde lancé comme un bolide dans sa course folle, ce monde dont nous savions tous qu'il courait à sa perte mais dont personne ne trouvait le bouton « arrêt d'urgence », cette gigantesque machine a soudainement été stoppée net. A cause d'une toute petite bête, un tout petit parasite invisible à l'œil nu, un petit virus de rien du tout... Quelle ironie ! Et nous voilà contraints à ne plus bouger et à ne plus rien faire.

Mais que va t-il se passer après ? Lorsque le monde va reprendre sa marche ; après, lorsque la vilaine petite bête aura été vaincue ? A quoi ressemblera notre vie après ?

Après ?

Nous souvenant de ce que nous aurons vécu dans ce long confinement, nous déciderons d'un jour dans la semaine où nous cesserons de travailler car nous aurons redécouvert comme il est bon de s'arrêter ; un long jour pour goûter le temps qui passe et les autres qui nous entourent. Et nous appellerons cela le dimanche.

Après ?

Ceux qui habiteront sous le même toit, passeront au moins 3 soirées par semaine ensemble, à jouer, à parler, à prendre soin les uns des autres et aussi à téléphoner à papy qui vit seul de l'autre côté de la ville ou aux cousins qui sont loin. Et nous appellerons cela la famille.

Après ?

Nous écrivons dans la Constitution qu'on ne peut pas tout acheter, qu'il faut faire la différence entre besoin et caprice, entre désir et convoitise ; qu'un arbre a besoin de temps pour pousser et que le temps qui prend son temps est une bonne chose. Que l'homme n'a jamais été et ne sera jamais tout-puissant et que cette limite, cette fragilité inscrite au fond de son être est une bénédiction puisqu'elle est la condition de possibilité de tout amour. Et nous appellerons cela la sagesse.

Après ?

Nous applaudirons chaque jour, pas seulement le personnel médical à 20h mais aussi les éboueurs à 6h, les postiers à 7h, les boulangers à 8h, les chauffeurs de bus à 9h, les élus à 10h et ainsi de suite. Oui, j'ai bien écrit les élus, car dans cette longue traversée du désert, nous aurons redécouvert le sens du service de l'Etat, du dévouement et du Bien Commun. Nous applaudirons toutes celles et ceux qui, d'une manière ou d'une autre, sont au service de leur prochain. Et nous appellerons cela la gratitude. Nous déciderons de ne plus nous énerver dans la file d'attente devant les magasins et de profiter de ce temps pour parler aux personnes qui comme nous, attendent leur tour. Parce que nous aurons redécouvert que le temps ne nous appartient pas ; que Celui qui nous l'a donné ne nous a rien fait payer et que décidément, non, le temps ce n'est pas de l'argent ! Le temps c'est un don à recevoir et chaque minute un cadeau à goûter. Et nous appellerons cela la patience.

Après ?

Nous pourrions décider de transformer tous les groupes WhatsApp créés entre voisins pendant cette longue épreuve, en groupes réels, de dîners partagés, de nouvelles échangées, d'entraide pour aller faire les courses où amener les enfants à l'école. Et nous appellerons cela la fraternité.

Après ?

Nous rirons en pensant à avant, lorsque nous étions tombés dans l'esclavage d'une machine financière que nous avons nous-mêmes créée, cette poigne despotique broyant des vies humaines et saccageant la planète. Après, nous remettrons l'homme au centre de tout parce qu'aucune vie ne mérite d'être sacrifiée au nom d'un système, quel qu'il soit. Et nous appellerons cela la justice.

Après ?

Nous nous souviendrons que ce virus s'est transmis entre nous sans faire de distinction de couleur de peau, de culture, de niveau de revenu ou de religion. Simplement parce que nous appartenons tous à l'espèce humaine. Simplement parce que nous sommes humains. Et de cela nous aurons appris que si nous pouvons nous transmettre le pire, nous pouvons aussi nous transmettre le meilleur. Simplement parce que nous sommes humains. Et nous appellerons cela l'humanité.

Après ?

Dans nos maisons, dans nos familles, il y aura de nombreuses chaises vides et nous pleurerons celles et ceux qui ne verront jamais cet après. Mais ce que nous aurons vécu aura été si douloureux et si intense à la fois que nous aurons découvert ce lien entre nous, cette communion plus forte que la distance géographique. Et nous saurons que ce lien qui se joue de l'espace, se joue aussi du temps ; que ce lien passe la mort. Et ce lien entre nous qui unit ce côté-ci et l'autre de la rue, ce côté-ci et l'autre de la mort, ce côté-ci et l'autre de la vie, nous l'appellerons Dieu.

Après ?

Après ce sera différent d'avant mais pour vivre cet après, il nous faut traverser le présent. Il nous faut consentir à cette autre mort qui se joue en nous, cette mort bien plus éprouvante que la mort physique. Car il n'y a pas de résurrection sans passion, pas de vie sans passer par la mort, pas de vraie paix sans avoir vaincu sa propre haine, ni de joie sans avoir traversé la tristesse. Et pour dire cela, pour dire cette lente transformation de nous qui s'accomplit au cœur de l'épreuve, cette longue gestation de nous-mêmes, pour dire cela, il n'existe pas de mot.

Ecrit par Pierre Alain LEJEUNE, prêtre à Bordeaux

Et si, pour joindre le geste à la parole, nous essayions de transmettre cette lettre CMR aux aînés et à d'autres personnes qui nous entourent en lisant certains articles par téléphone par exemple... car cette lettre vous est envoyée par mail mais ne le sera pas par courrier compte tenu du fait que le travail est réalisé à la maison et non pas à la maison du diocèse, à Raïsmes, en ces temps de coronavirus.

A notre grand regret, le congrès CMR à Tarare qui était prévu à l'Ascension 2020 est ANNULÉ, mais tout le travail fait servi ra à nous mobiliser en région et fédérés pour continuer le projet!

